

désertes : que dans quelques-unes de celles qui sont peuplées, il n'y a point d'Hollandais ; qu'il est facile de les aborder sans risque avec un bon Vaisseau, pour y enlever de ces précieux plants dont les Hollandais sont, avec raison, si jaloux, et les transplanter dans les colonies que nous possédons en divers endroits de la Zone Torride.

J'appris enfin que cette riche possession des épices, qui est la baze de la Puissance hollandaise aux Indes, avait pour principal appuy l'ignorance et la lacheté des autres nations commerçantes de l'Europe, et que pour partager avec les Hollandais cette source intarissable de richesses qu'ils possèdent en secret dans un coin du monde, il suffisait de la connaître et d'oser vouloir la partager avec eux.

Je sortis de Batavia avec toutes les connaissances que je pouvais désirer sur cet article dont le détail ne peut entrer dans cet abrégé. Divers accidens survenus dans mon voyage me firent voir une partie du Royaume de Siam¹ d'où je me rendis à Pondichéri en 1746² et de là je passai à notre Isle de France à la fin de la même année.

La situation avantageuse de ces deux excellens Ports de cette Isle avait engagé la Compagnie à y faire un Établissement, afin d'y procurer à ses vaisseaux une relâche assurée. Dans cette vue elle avait peuplé son Isle et en avait exigé de ses nouveaux Colons qu'ils s'appliquassent uniquement à élever

1. Parti avec le reste des Français, Poivre alla hiverner à Mergui, puis se rendit à Siam.

2. Poivre arriva à Pondichéry au moment de l'expédition de Madras et des querelles de Dupleix et de La Bourdonnais ; il suivit ce dernier à l'Isle de France ; François Bertrand MAHÉ DE LA BOURDONNAIS, né à Saint-Malo en 1699, mourut à Paris en 1751 ; il avait fait capituler Madras le 10 novembre 1746 ; il avait été gouverneur de l'Isle de France pour la première fois en 1735.